

TERRAIN ENNEMI

Alex et Robin sont dans une allée de supermarché. Ils parlent en jetant des regards furtifs autour d'eux, comme traqués.

Alex : C'est plus grave que prévu.

Robin : Hein ?

Alex : Il va falloir que tu le dises à ta sœur.

Robin : Quoi ?

Alex : Ils cherchent des larbins.

Robin : C'est quoi ça ?

Alex : Des mains à tout faire, qu'on les aide. J'ai entendu mon grand-père dire que c'est bien d'avoir des enfants quand t'es vieux.

Robin : Pour quoi faire ?

Alex : Ils comptent sur toi, ils veulent qu'on s'occupe d'eux.

Robin : Oh là là, ça n'a pas l'air marrant.

Alex : Panique pas, je viens de parler à une copine de la fille qui fait sa thèse. Elle va me filer des articles, des trucs qu'elle lit. Il faut que tu préviennes ta frangine aussi. On doit s'informer. Moi, j'ai déjà averti 2 cousins. Car on est terrain ennemi, là, c'est clair.

Robin : Terrain quoi ?

Alex : Mon grand-père m'a parlé de la guerre l'autre jour, de terrain ennemi, je n'ai rien compris mais la situation a l'air de se reproduire. On doit se méfier des gens qui sont autour de nous.

Robin : Ma mère me dit qu'on est jamais assez méfiant.

Alex : Ben voilà.

Robin : Il ne faut surtout pas que je parle à des étrangers.

Alex : Ils ne s'en cachent même pas, tu te rends compte. Tu as eu ton portable pour finir ?

Robin : Encore trop jeune.

Alex : Oh là là, mais qu'est-ce qu'ils sont compliqués ! Et puis là, je dois y aller...

Robin : Déjà ?

Alex : Je t'ai dit, ma mère ne veut plus s'en sortir toute seule. Dans cinq minutes au rayon des cornichons ?

Robin acquiesce et Alex fait un pas vers la sortie.

Alex : Continue à demander un portable et un aussi pour ta sœur.

Robin : A 2 ans ?

Alex : Plus tu t'y prends tôt, mieux c'est, ma mère m'a dit. Elle parlait du rangement de ma chambre, mais ça doit être pareil. Je vais y aller, là, sinon elle va s'énerver.

Robin lève les bras au ciel.

Alex : Et lis-lui les articles.

Robin : Quels articles ?

Alex : La prochaine fois qu'on se croise, je te les passerai. Et ta sœur doit faire gaffe, car ils s'y prennent de plus en plus tôt.

Robin : Comment ça ?

Alex : Devine à qui ma mère parle ?

Robin : Hein ?

Alex indique son ventre.

Robin : Hein ? Non !!! Même dans le ventre... ?

Alex : Les bébés n'ont plus la paix non plus !

FIN